



Une Goutte d'Eau

Association d'aide à l'enfance

RAPPORT TANA 2007

Le Locle, septembre 2007

RAPPORT DU PREMIER SEJOUR A MADAGASCAR DE L'ASSOCIATION UNE GOUTTE D'EAU

LE 15 SEPTEMBRE 2007

Le rendez-vous a été donné chez Sonia à 09h30 afin d'avoir le temps d'aller en voiture jusqu'à l'aéroport de Milan-Malpensa en Italie. Après 5 heures de route, nous arrivons à l'aéroport et sommes étonnées de son calme et du peu de passagers.

Nous ne trouvons aucun problème pour l'enregistrement de nos bagages et des 4 cartons Pampers dans lesquels nous avons mis des vêtements, des peluches et des chaussures. Le vol se passe très bien et ne nous a pas paru trop long malgré le stop à Nosy Be et la durée totale d'environ 24 heures de voyage depuis notre départ de notre domicile.

16 SEPTEMBRE 2007

Jocelyn nous accueille et nous emmène à notre hôtel Ivotel au centre ville de Antananarivo.

Notre premier sentiment en observant le trajet en voiture de l'aéroport à l'hôtel est cette terrible pauvreté. Antananarivo est immense avec des rizières tout autour, des petites collines sur lesquelles se trouvent des petites maisons en briques rouges. Il y a beaucoup d'enfants, partout.

Repos, une douche bienfaisante et à 12h30 Jocelyn nous amène chez sa soeur pour le repas. L'accueil est très chaleureux. Il y a sa maman, sa soeur, ses frères et de nombreux enfants qui sont tout d'abord timides mais.. après une partie de ballon initiée par Sonia, ils ne nous lâchent plus ! Ils sont rieurs et visiblement heureux. Bien élevés et chaleureux.

Nous avons apportés 2 énormes gâteaux, heureusement car nous sommes beaucoup.

Ils nous ont fait goûté un plat typique, des feuilles de manioc concassées avec du porc et du riz.

Après le repas, nous avons marché jusqu'à la maison en construction (depuis 6 ans) de Jocelyn. Nous avons traversé des rizières à pied, toujours accompagnées des enfants, c'était vraiment sympa.

Après avoir observé le couché du soleil depuis le jardin de Jocelyn, il nous a rammené en voiture au centre-ville. Nous lui avons demandé de s'arrêter sur la rue de l'Indépendance qui est l'axe le plus important de Antananarivo et d'aller à pied jusqu'à l'hôtel. La sécurité est en effet moyenne.

Nuit sans sommeil. Je devais sûrement trop réfléchir aux prochains jours.

LE 17 SEPTEMBRE 2007

09h00 rendez-vous à l'hôtel avec Gazela Rakotobe, fille de Mme Charlotte qui est

absente car elle a emmené son mari au bord de la mer pour se reposer. Nous avons été très surprise lorsqu'elle est arrivée. Très bien habillée (en femme d'affaire), coiffée, maquillée, sans problème d'argent apparemment. Sonia et moi avons l'air de paysannes.. Nous ne voulions pas paraître riche et supérieure en nous habillant trop...

Départ en voiture pour aller visiter l'orphelinat Etoile du Matin. Ce sont les grands-parents de Gazela qui l'ont construit en 1957. Il y a plusieurs petits bâtiments très simples mais propres et bien rangés.

Il y a 26 enfants dès 3 ans et 4 personnes adultes tous les jours pour s'en occuper. Nous avons rencontré quelques enfants très timides mais très polis, bien habillés et propres. Les autres enfants sont à l'école.

Il n'y a pas de bébé car cela demande trop de soin jour et nuit et donc trop de personnel à payer.

Nous avons demandé à Gazela de nous faire parvenir un devis car notre projet serait de rénover un petit bâtiment existant (qui sert actuellement de débarras) en infirmerie. Il paraît en bon état.

Notre aide se déroulerait en 2 étapes. La première en aidant à financer la rénovation et ensuite l'achat du matériel médical. Gazela est ravie et nous recontactera avant notre retour. Tout semble se dérouler à merveille..

Nous réfléchissons également beaucoup quant à la question de la coopération (les enfants peuvent-ils aider d'une manière ou d'une autre), de la confiance (si nous envoyons de l'argent depuis la Suisse, comment être sûr qu'il sera utilisé à bon escient), si nous ne faisons pas confiance alors comment procéder (avec Jocelyn qui vit maintenant sur place ?)

Ensuite, départ en voiture pour la région du lac Itasy. C'est une région volcanique, très pauvre. Il y a plein de monde au bord de la route, surtout des enfants sales mais visiblement heureux.

La route était vraiment très longue et le lac joli mais pas trop spectaculaire. Nous avons donc décidé de poursuivre notre route jusqu'aux fameux geysers dont parle mon guide de voyage. Les couleurs sont magnifiques et la nature superbe parcontre les geysers manquent visiblement d'énergie !

Narcisse, le frère de Jocelyn, est notre chauffeur/guide. Il est très gentil mais ne connaît visiblement pas la région mieux que nous et lorsque nous lui posons des questions..ils inventent souvent les réponses.

La nuit tombe à 18h00. Il est difficile de rouler de nuit car les gens marchent au bord de la route, les vélos n'ont pas de phares. Il y a aussi beaucoup de charettes et tous les autres véhicules.

Nous avons eu quelques petites frayeurs mais Narcisse est un excellent conducteur !

Apéro bien mérité au bar de l'hôtel, douche et ensuite nous avons pris un taxi pour nous rendre dans un restaurant Indien « Le Shalimar » recommandé par Jocelyn. Quelle déception pour Sonia.. elle s'imaginait un endroit décoré à l'Indienne avec de la musique et les petits plats dans les grands. C'était en fait un genre de cantine à l'atmosphère un peu froide sans jolie décoration mis à part les fameux aquariums que l'on voit souvent partout. La serveuse était sympa et le repas très bon.

Nous avons fait appelé un taxi pour rentrer à l'hôtel et avons cette fois bien marchandé le retour !

Sonia m'a donné un somnifère car je dors très mal depuis déjà 3 nuits.

LE 18 SEPTEMBRE 2007

11h30 rendez-vous à l'Ambassade de Suisse avec le chargé d'Affaires M. Benoit Girardin. L'accueil est sympathique. Il nous a un peu parlé de la mentalité Malgache. Notamment que même après des années de confiance, il faut être vigilant car la famille ou les voisins peuvent faire pression pour eux aussi être aidés.

L'Ambassade de Suisse s'occupe en particulier de l'environnement et de la culture. Son épouse aide des familles qui accueillent un orphelin de leur propre famille et soutien également un dispensaire.

Il n'existe aucune aide de l'Ambassade si l'association n'a pas de siège à Madagascar. En clair, on va ou on veut, quand on veut et faire ce que l'on veut ! Il n'y a aucune nécessité d'avertir une autorité. Rien.

De plus, l'Ambassade de Suisse à Antananarivo ne gère et n'a aucun contact avec les ONG Suisses travaillant à Madagascar.

Vers 11h50, M. Girardin s'est levé et nous a dit qu'il avait d'autres choses à faire.

En sortant, nous avons dîner dans un restaurant sur la rue de l'Indépendance. En fait, il s'agit plutôt d'un endroit de rencontre pour des hommes blancs à la recherche de très chaleureuses jeunes filles Malgaches.. L'atmosphère y est particulière et nous n'y sommes pas trop à l'aise.

Retour à pied à l'hôtel en traversant le fameux tunnel le plus pollué de la capitale !

Narcisse est venu nous chercher à l'hôtel pour nous emmener visiter le marché (celui sur la route de l'aéroport). Nous n'avons pris aucun sac, aucun appareil photo ou caméra, uniquement des Aryaris ! Il y a plein de petites boutiques qui offrent de l'artisanat en tout genre comme des sacs, des sculptures, des bijoux, des peintures, des plats en osier, des voitures et des avions en bois, des sets de table, des coffrets en bois etc..

Il faut marchander c'est la coutume mais dans une ambiance décontractée et sympa. Sonia est bien plus patiente que moi et marchande bien mieux !

Après 2 heures de « shopping » retour à l'hôtel lorsque que soudain nous apercevons Jocelyn en vitrine chez Toyota !

Petit arrêt à l'hôtel pour déposer nos achats. Appareil photo et caméra en main nous voilà repartie pour le Palais de la Reine qui est actuellement en rénovation suite à un incendie en 1995. Il était en bois et selon les dires le feu était d'origine criminelle.

Pas de chance, fermeture des portes à 16h00. Nous nous sommes alors arrêtés au point de vue un peu plus loin. Là, oh surprise.. un adolescent se transforme en guide et nous débite toute l'histoire de la ville en quelques minutes. Il n'a négligé aucune date, aucun fait !

Un peu étourdie mais pleines d'informations nous repartons en direction des bureaux de l'agence d'Incoming de Jocelyn « Excelans » pour une petite visite. La surface est bien grande, les murs très blanc. Il manque encore de couleurs et surtout de matériel car tout est dans le container qui doit arriver au port de Tamatave dans quelques jours.

Petite pause café, Isabelle s'en souviendra ! Ensuite départ pour le restaurant Villa Vanille mais les prix étant très élevés nous décidons de partir pour un restaurant chinois plus accessible à la bourse locale.

Nous passons une agréable soirée en compagnie de Narcisse, Rivo et Jocelyn. Nous parlons du programme des 3 jours prochains, de l'agence à Jocelyn, de la famille etc.. Ensuite retour à l'hôtel et comme on ne change pas les bonnes habitudes, prenons un verre au bar pour se remémorer la journée.

Nous avons longuement discuté au lit et avons essayé d'analyser notre sentiment de

gêne et avons conclu la chose suivante. Nous sommes en Afrique mais la foule immense en perpétuel mouvement, le bruit, la pollution, les voitures, les enfants qui courent, les sollicitations incessantes nous font plutôt penser à l'Inde. Il n'y a pas moyen de se « poser » tranquillement à quelque part à Antananarivo. Il n'y a pas de terrasse, de grand parc pour respirer. Les seuls endroits calmes sont les repères pour blancs..

Nous avons beaucoup de mal à dormir. Est-ce le bruit continu ou tout simplement que nous réfléchissons trop ?

LE 19 SEPTEMBRE 2007

Petit-déjeuner avec la série friends à la télévision. Comme toujours ½ baguette, un croissant, du jus de papaye, un jus de chaussette enfin du café, et de la confiture. Ensuite, rendez-vous Malgache car Narcisse arrive avec 30mn de retard apparemment à cause de la circulation. . Il est tout désolé car connaît la ponctualité suisse. Nous le rassurons immédiatement.

Départ pour la visite de l'orphelinat de Tangaïna. Il est situé dans un quartier très très pauvre et M. Maxime nous accueille avec quelques enfants. L'endroit est très vétuste, sombre, serré, il n'y a pas d'eau chaude ni de chauffage. Certains enfants dorment à 2 dans des lits de 1 mètre de large seulement.

Le bâtiment principal a été construit en 1958 et n'a jamais été rénové. Il y a 36 enfants dès 3 ans.

C'est très précaire et pourtant M. Maxime nous parle qu'il y a 4 étudiants à l'Université et qu'ils auraient besoin d'ordinateurs et d'Internet ! Nous sommes vraiment très surprise car « à nos yeux » il y aurait tant à faire de plus urgent !

En continuant la visite, il nous dit aussi qu'ils auraient besoin de couverture et de draps. Cela coûterait d'après lui environ 300.- Euros. Nous sommes ressortis de là TRES perplexe et franchement un peu mal.

Nous avons ensuite visité de Lemur's Park qui est un peu plus loin. C'était extrêmement intéressant. Nous avons un gentil guide prénommé Wilson qui nous a donné de nombreuses informations quant aux lémuriers. Nous sommes dans un grand parc de 4 hectares qui se trouve au bord d'une rivière avec des villageoises qui lavent leurs linges dans l'eau brune...

Repas au restaurant et à nouveau un poulet à l'oriental super maigre pour Sonia. Nous avons décidé de retourner au centre ville afin d'y trouver une banque pour retirer de l'argent et d'aller acheter nous même les couvertures et les draps. Nous les apporterons ensuite à l'orphelinat de Tangaïna.

Nous sommes parqués au début de la rue de l'Indépendance, qui est d'ailleurs inaugurée aujourd'hui, donc fermée à la circulation. Nous sommes devant un marché bondé de monde, ça grouille de partout. On prend notre argent (la scène était drôle car cela faisait une quantité énorme de billets..) et en route pour le marché où travaille la soeur à Jocelyn. Il y a de nombreux petits stands en plein air avec des chaussures pendues par les lacets, ou alors en gros tas par terre. C'est identique pour tous les autres articles vendus dans cet endroit.

Il y a du monde partout, sur les trottoirs, sur la route. Nous marchons dans la rue pour aller à la boutique chinoise ou nous devrions trouver des couvertures et des draps. Le prix est de 7'000.- aryaris par pièce (environ 2,50 francs suisses). Par contre elles nous semblent rêches et pas terrible. Visite d'un autre magasin. Là le produit en local et un petit peu moins cher (6500.- aryaris pièce). Elles sont plus douces et il y en a de toutes

les couleurs. Il n'y a pas de draps pour des lits 1 personne, uniquement pour des lits doubles. La soeur de Jocelyn nous propose d'en confectionner elle-même car elle est couturière ! Elle nous apportera le devis demain, génial !

Un monsieur accepte de porter le grand paquet de 25 couvertures jusqu'à la voiture de Narcisse, heureusement ! Il coure presque et en plus avec une certaine aisance.. Petite rétribution et il est déjà loin.

Il y a toujours autant de bouchons. Nous déposons la soeur et la nièce à Narcisse au bord du lac Black Angel et direction Tangaïna.

Nous remontons la petite rue en terre qui amène à l'orphelinat en évitant les canivaux très hauts, les marchants sur le trottoir, les voitures, les charettes, les pousses-pousses, les enfants.. On y arrive vers 17h00, tous les enfants nous accueillent en souriant. Ils sont environ une trentaine. La première approche est quelque peu timide de part et d'autre.. On se rend dans la pièce qui sert de lieu de prière tous les matins et tous les soirs. Ils nous chantent 2 chansons et nous entamons ensuite un « happy birthday » pour un des enfants qui n'a sûrement pas eu de cadeau aujourd'hui, mis à part nos couvertures.

Notre sentiment à ce moment là est que les enfants ne paraissent pas réellement heureux et nous pensons immédiatement qu'il aurait été intelligent d'apporter également quelques jeux comme des ballons par exemple.

Les garçons sont moins timides que les filles. Ils parlent plus. Gentiment le contact se crée et les langues se délient.

Je monte au premier étage des dortoirs avec M. Maxime pour mesurer les matelas en vue de faire confectionner des draps par la soeur de Jocelyn. M. Maxime est plus souriant que ce matin mais toujours très timide ce qui lui donne un aspect plutôt sec. A ce moment il me dit, je veux 36 couvertures plutôt que 25... il me faut un moment pour réfléchir à ma réponse et me dit qu'il pense certainement « j'aimerais » car il ne parle pas très bien français. Ensuite pour le nombre de couverture je lui rétorque que 25 c'est déjà bien, que nous sommes une petite association et que l'on fait ce qu'on peut. Il m'explique alors qu'ils ont en effet 25 lits mais qu'il y a 36 enfants, il désire éviter les bagarres. Je lui réponds que les lits sont très petits et les couvertures très grandes...

De retour à l'hôtel, nous sautons immédiatement dans la douche. Je pense que je suis rentrée avec un petit souvenir de Tangaïna, des puces !

Durant le souper nous discutons de notre achat et de la manière dont nous avons été reçues à l'orphelinat. Nous en concluons que notre achat était intelligent car ces couvertures ont été confectionnées à Madagascar non en Chine ce qui a donné du travail à des Malgaches. De plus, les draps seront faits par la soeur de Jocelyn également Malgache. Il n'y a certes pas eu de coopération mais de l'aide au développement et du travail à des Malgaches. C'est déjà bien, malgré tout nous nous sentons bizarres car nous aurions dû penser à acheter des jeux et un grand sac de riz par exemple. Les enfants auraient été plus heureux. Cependant, je décide de vraiment rester positive et de me satisfaire de notre action. C'est peu, mais beaucoup mieux que rien du tout et n'oublions pas que nous étions prêtes à partir, observer et ne rien faire si nous ne le sentions pas.

LE 20 SEPTEMBRE 2007

Nous consacrons cette journée à la détente et à la découverte de cette île magnifique. Le programme d'aujourd'hui est la route jusqu'à Antsirabe (environ 3 heures..). Rivo est au volant et Narcisse nous accompagne également.

Le voyage est long, la route sinueuse, bref nous sommes malades. Je m'assoupis tout de même un moment et Sonia constate que Rivo roule beaucoup trop vite. 100 km heure dans les villages et il y a plein d'enfants au bord de la route. Elle a été obligée de lui demander de se calmer afin qu'il n'y ait pas d'accident ! Résultat: il n'avancait plus..

A l'arrivée, nous avons profité d'un moment de détente sur la terrasse d'un hôtel de soin thermaux, vestige colonial. L'endroit est très beau, il y a une piscine, des arbres, du calme. Quel bonheur !

Nous avons loué 2 poushes-poushes pour une superbe balade dans la ville. Pascal et Jean-Pierre nos poushes étaient très sympa. Et puis, après la gêne passée d'être assise à l'arrière alors que lui coure.. j'ai trouvé ce moyen de ce déplacer fabuleux. Nous nous sommes arrêtés dans des marchés ou nous avons pu acheter des fruits (en donner aussi beaucoup aux enfants du coin..). Nous avons également visité une petite fabrique de pierres « Chez Joseph » qui fabrique des bijoux et divers objets en pierre. Sympa mais TRES artificiel et beaucoup trop expéditif. On ne m'avait encore jamais serrée la main pour dire au revoir en me poussant dehors en même temps !! Ensuite visite de la petite entreprise d'artisanat « Les 6 frères » qui confectionnent des bijoux, des cuillères, des animaux etc.. en corne de Zébu. Après la présentation de la confection d'un aigle, ils ont par magie soulevé un draps où se trouvait toute une panoplie d'articles à vendre. Malheureusement pour eux, après une longue et minutieuse recherche, rien ne nous plaisait.

Au retour nous avons croisé Jocelyn qui venait de recevoir son nouveau véhicule (un immense 4x4) et venait à notre rencontre afin que nous l'essayions. Nous avons souper avec tous ses frères et soeurs dans un restaurant apparemment réputé pour les touristes qui vont à Antsirabe « Le Relais des Pêcheurs ». C'est une immense pièce avec pleins de photos. Nous avons goûté un nouveau plat typique, excellent !

Retour à Antananarivo de nuit, c'était très long et Sonia était malade. Nous avons rit à l'idée qu'un peu plus elle aurait vomit tout son souper dans la nouvelle voiture de Jocelyn..

Nous avons parlé de M. Maxime à Jocelyn et il nous a donné une information très intéressante à son sujet. Il aurait été grugé il y a quelques années par des blancs disant posséder une ONG dans le but d'aider à faire adopter des enfants. En réalité, ils faisaient du trafic d'enfants.. Cela expliquerait sa méfiance.

LE 21 SEPTEMBRE 2007

Vers 09h00 nous partons à pied de l'hôtel en prenant soin d'éviter de traverser le fameux tunnel qui conduit à la rue de l'Indépendance. Nous empruntons les escaliers et faisons un détour pour l'office du tourisme Malgache avant de nous rendre à notre rendez-vous à l'Ambassade de Suisse.

M. Michel le chauffeur de M. Benoit Girardin nous conduit dans la voiture diplomatique.. au sud de la ville afin d'y visiter un dispensaire. L'épouse de M. Girardin le soutien fortement et nous avons pensé que cela serait très intéressant de voir le fonctionnement et l'utilité d'un tel endroit.

Nous avons été accueillies par le Docteur Noro qui est en réalité une femme et qui nous a gentiment présenté tous le personnel et les locaux.

Beaucoup d'information sur le fonctionnement nous étaient très utiles car nous ne connaissions pas la différence exacte entre un dispensaire et un hôpital. Elle ne reçoit pas d'aide du gouvernement et dit avoir de grosses difficultés financières.

Nous sommes sous le charme de tant de volonté et de ténacité par contre, nous ne lui apporterons pas d'aide car l'établissement est en très bon état et semble fonctionner parfaitement. Nous réfléchissons éventuellement pour les aider au niveau des médicaments mais probablement pas financièrement.

Leur travail principal est d'informer la population avoisinante sur les risques du Sida, faire de la prévention relative aux moyens de contraception, faire du soutien moral aux orphelins, offrir de l'aide aux femmes seules..etc

Les locaux sont très propres et colorés. Il est vrai qu'après avoir visité l'orphelinat de Tangaina tout nous semble beau !

M. Michel boit le thé avec nous et nous ramène ensuite à notre hôtel où nous y dinons tranquillement.

A 14h30 Jocelyn arrive avec son énorme nouvelle voiture car il veut que Sonia l'essaye afin qu'elle puisse en parler à ses clients.. Nous allons à son bureau pour y discuter d'un projet de voyage de groupe pour l'année prochaine. Nous réglons également quelques détails comme le paiement de notre séjour, le paiement des draps..

Après s'être arrêté au Ministère pour prendre de la documents sur Madagascar et déposer sa voiture au garage Toyota car il n'a pas encore de garage, où nous retrouvons ses frères, nous partons enfin à l'école privée de sa belle-mère nommée « Les petits chous ». Il y a 210 élèves de 3 à 9 ans. Les classes sont toutes simples, petites mais vraiment mignonnes. Tout est minuscule. Sonia donne les livres de Malvin et Loukian.

Ensuite nous allons dans le bed and breakfast « Chez Jeanne » toujours accompagnées de Jocelyn et de ses frères. Nous leurs proposons de boire l'apéritif avant de se dire au revoir. A ce moment arrive Gazela avec le fameux devis..Nous sommes fatiguées de cette journée à courir d'un endroit à l'autre mais n'en croyons pas nos yeux à la vue du montant. Il y en a pour Chf. 8'840.- !! car d'après Gazela il faut tout refaire à cause des infiltrations d'eau. Je lui dit que ce montant est énorme et que même pour des Suisses ce montant est beaucoup trop élevé.

Nous lui expliquons que nous pourrions certainement les aider, mais en tout cas pas pour ce projet. Il faudra être moins ambitieux. Dommage, l'idée nous plaisait beaucoup mais il y a apparemment de leur côté une image que nous sommes extrêmement riches.. Durant le repas, Sonia et moi sommes perplexes. Sont-ils trop habitués à être aidés par les ONG et pensent de ce fait que l'argent est facile par ce biais ? Ne seront-ils alors jamais content ? Où essayent-ils tout simplement de tester nos limites financières ? A méditer.

Il y a de nombreux préjugés, des mentalités à dépasser. Il faudra bien réfléchir avant d'agir et la confiance s'installera probablement mais après des années de connaissance commune.

LE 22 SEPTEMBRE 2007

4h00 réveil, j'ai mal dormi. 04H30 départ de Chez Jeanne dans une toute petite voiture, très vieille et branlante.

Nous décollons de Antananrivo et effectuons un stop à Nosy-Be. Le stop est long et au moment où l'avion prend de la vitesse pour redécoller, freine énergiquement et renonce à décoller. Retour devant le petit aéroport. Je demande à un steward quel est le problème. Oh! pas grand chose il y a eu une alarme dans le cockpit au moment du décollage, alors nous préférons vérifier.. Après 45mn d'attente l'avion repart enfin en bout de piste de décollage.

L'avion était en pleine montée lorsqu'un bruit a retenti à droite de l'appareil, les lumières se sont éteintes un moment, et comme s'il n'y avait plus suffisamment de puissance pour continuer à monter, s'est stabilisé à une relative basse altitude. Il a effectué quelques virages bizarres au dessus de l'océan. Nous étions très inquiètes. Il a ensuite modifié sa trajectoire et le commandant nous a averti que le problème s'était aggravé et que nous retournions à Antananarivo pour poser et réparer.

Le vol était magnifique car nous n'étions qu'à 3000m d'altitude et ne volions pas vite. La volte d'approche au dessus de l'aéroport de Tana a été très laborieuse. L'atterrissage mouvementé car l'avion bougeait très bizarrement. Nous nous sommes tenues les mains pour nous encourager. Quel bonheur de ne pas être seule durant cet instant. Je dois bien avouer n'avoir jamais eu si peur en avion. L'appareil posé, Sonia m'a serrée dans ses bras et j'ai pleuré. Nous étions très heureuses car il est vrai que nous avons un instant imaginé le pire.

De retour à la salle d'embarquement il nous a fallu un bon moment pour récupérer et pour que le coeur batte à nouveau normalement. Tous le monde était calme et attendait patiemment. C'est au fil des heures d'attente que certains passagers ont parlé de leur peur.

Plusieurs femmes ont pleuré et la rumeur courait dans l'aéroport que c'était grâce à Dieu si « les passagers du vol sur Milan » étaient encore vivants !

D'autres passagers disaient que « oui le vol était mouvementé mais ça allait... »

Nous avons patienté environ 3 heures en salle d'embarquement sans recevoir aucune information. Certains commençaient à s'énerver sérieusement, l'alcool les a peut-être aidé..

Nous avons beaucoup réfléchi et avons décidé que nous ne remonterions pas dans l'appareil de ce matin, même s'il faut acheter un nouveau billet sur une autre compagnie. J'ai appelé Ivan qui m'a assuré que nous saurions prendre la bonne décision et qu'il nous soutenait dans tous les cas.

Sonia a eu la bonne idée de ne pas quitter l'aéroport au contraire de pratiquement tous les autres passagers qui ont accepté de retourner en ville se reposer à l'hôtel. C'était fatiguant et très long, mais la patience nous a récompensée. Nous avons eu l'opportunité, aidées par un homme à la grande mordache, de rentrer sur un vol Air Madagascar à 21h55 surclassées en classe affaire.

Nous étions heureuse d'avoir enfin obtenu nos cartes d'embarquement mais nous ne savions pas encore à cet instant si nous aurions le courage de remonter à bord...

L'envie de rentrer en Suisse, de revoir mes enfants m'ont aidés et nous pensions que ne pouvant de toute façon pas rentrer en bateau ou en train..le plus tôt était le mieux.

Le vol retour s'est très bien passé. Nous avons pris chacune un somnifère et le voyage ne nous a pas paru long.

ANECDOTES RIGOLOTES

- Sonia a la carte routière et est mon co-pilote pour le trajet en voiture de La Chaux-de-Fonds à l'aéroport de Milan-Malpensa. Elle était du genre à dire: Mais non Isabelle, pas de soucis ! En ½ heure nous descendons facilement du Gotthard à l'aéroport...
- A l'arrivée à Milan-Malpensa dans le rond-point qui amène au parking longue-durée. Sonia est penchée tout en avant, se tient les lunettes et essaye péniblement de lire le panneau. Isabelle au volant, se met la main sur l'oeil droit pour mieux voir du gauche car avec la fatigue elle voit une tache floue...

- A l'orphelinat de Tangaïna, Sonia parle avec les garçons de foot et croit comprendre durant la conversation que Thierry Henry est homosexuel.. Heureusement, je l'interromps juste avant qu'elle ne le dise tout haut à ces jeunes oreilles...
- Situation cocasse: Sonia et moi au distributeur de la banque, dans la rue, à peine cachées et l'automate qui crache 300'000.- aryaris en coupures de 10'000.- !!
- Dans notre hôtel nous discussions avec un Malgache à la peau foncée..Sonia lui dit au cours de la conversation. Ah ! Vous auriez plutôt voulu vous bronzer sur une plage... et en parlant de son travail que nous ne connaissions pas encore. Je lui dit, c'est vrai la route est longue et là il rit et me répond. Oui, oui ! En effet, je construit des routes...

Une Goutte d'Eau
Chemin des Tourelles 11
2400 Le Locle
www.unegouttedeau.net
unegouttedeau@bluewin.ch
+41 79 654 19 56

Faites un don !
CCP: 80-500-22
IBAN: CH4404835053917121000